

Le patron, c'est Tonton Rachid !

Rachid El Barkaoui est un clubman, ô combien fiable, et l'a encore prouvé tout au long de la saison 2017-18. Son état d'esprit, sa polyvalence, son expérience et son rendement font de lui le joueur le plus régulier de l'année des Francs Borains. En calculant les moyennes des cotes attribuées par les journalistes après les trente-deux rencontres qui ont animé la saison des Verts, le Français apparaît en tête. « Cette année a débouché sur une énorme satisfaction collective, ce qui reste la priorité absolue », commente le Lillois. « Je pense avoir répondu à l'attente, ou du moins avoir tout fait pour y parvenir. En tout cas, je n'ai jamais triché ni calculé et n'ai pensé qu'au bien de l'équipe ». Unaniment apprécié dans le vestiaire, Rachid El Barkaoui a joué un rôle primordial, même lorsqu'il n'était pas sur la pelouse. « Un peu comme Lorenzo Lai lors des deux rencontres du tour final. J'ai hérité de son brassard, mais il était là, à nos côtés, en capitaine exemplaire. Ce tour final, il l'a joué avec nous ! »

DES BUTS, DES ASSISTS

Les bulletins de Bailly et Bertrand sont légèrement plus élevés, mais aucun de ces deux joueurs n'a disputé la moitié des matches, pour les raisons que l'on sait. « Back gauche, attaquant, médian : j'ai été un peu baladé à tous les postes, mais ce ne fut pas pour me déplaire ». Si sa polyvalence fut un

atout précieux pour Nicolas Huysman et son staff, le doyen du RFB a également botté les phases arrêtées, du pied droit, du pied gauche, déboulé sur son flanc et inscrit quelques buts importants. « Je dois être à sept ou huit, dont deux contre la RAAL. J'ai aussi donné pas mal d'assists, ce qui explique que mes stats soient très correctes ».

« BIEN PARTI POUR RESTER »

Du haut de ses 37 ans, Rachid El Barkaoui a encore beaucoup à apporter au RFB. « Les dirigeants et moi nous sommes entretenus pour envisager l'avenir. Je peux dire que c'est plutôt bien parti pour que la collaboration se poursuive, mais il reste quelques détails à peaufiner ». Incevable ! « Mon fils, Eden, et ma fille, Maria, me font courir dans tous les sens et entretiennent ma condition ! », sourit-il. « J'ai aussi la chance de pouvoir compter sur mon épouse, Marina, qui me supporte et s'organise pour me permettre de continuer. Ma motivation est intacte. Quand je vois les yeux de mon fiston briller et quand je l'entends chanter et crier dans le vestiaire après une victoire, je me dis que je ne peux pas arrêter. Idem pour mon papa qui me suit et me soutient. Et puis, je pense souvent aussi à mon grand-père, qui doit être fier de moi là-haut. Ils me pousseront toujours à me surpasser... » Un gars bien, humainement et sportivement. ●

MAXIMILIEN WILGAUT



El Barkaoui et El Araichi, deux ex-équipiers, deux amis. © Eric Ghislain

Les bulletins des Francs Borains

JOUEURS AYANT PLUS DE 50 % DE TEMPS DE JEU

El Barkaoui (17 matches joués)	6,41
Chaabi (31)	6,31
Mendy (22)	6,27
Renquin (29)	6,26
Vanderlin (23)	6,15
Makota (23)	6,15
Lai (30)	6,13
Mene (29)	6,12
Kobon (19)	6,05
Herzallah (26)	6,04
Botoko (19)	6
Corbeau (18)	5,89

Dahmani (23)	5,87
Kouamé (18)	5,86

LES AUTRES

Bailly (15)	6,5
Bertrand (12)	6,42
Allard (2)	6
Ficarra (3)	6
Debole (5)	5,9
Guinot (2)	5,75
Galafaro (1)	5,5
Gangai (1)	5,5